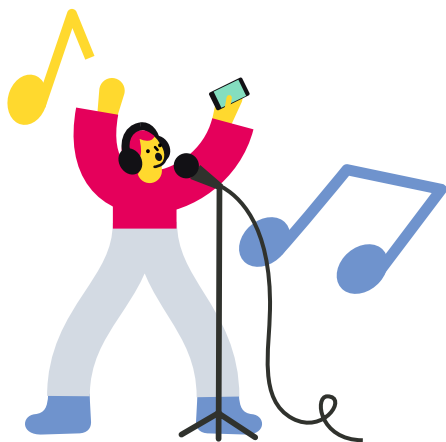


11 JUIN 2021

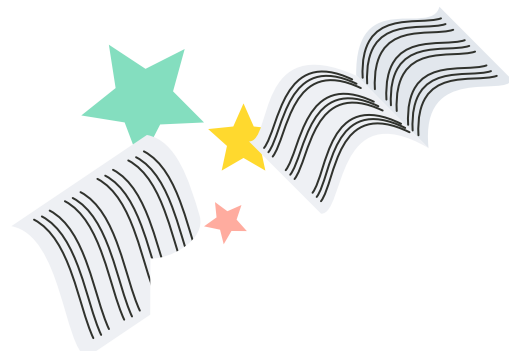
JM FRANCE : TOUT POUR LA MUSIQUE

Par Martine Robert
Illustrations: Séverine Assous





Unique en son genre, l'association des Jeunesses musicales de France n'a peut-être jamais été aussi indispensable : engagée de l'école à l'université, elle organise des tournées, produit des projets, soutient les jeunes talents et l'emploi des intermittents.



À quelques jours de la fête de la musique et surtout en attendant la réouverture pleine et entière des salles de spectacle, pas question de chômer pour les Jeunesses musicales de France! *« Rien qu'en mai et juin, pour nos mini-concerts donnés dans les classes, nous avons enregistré la bagatelle de 240 journées réservées par les écoles. L'attente est là, plus que jamais! »* se félicite Vincent Niqueux, le directeur général de cette structure méconnue, qui a pourtant traversé les générations depuis 1939, quand René Nicoly en a jeté les premières bases auprès d'élèves des grandes écoles en préparation militaire supérieure.

« Parfois on me dit: "Vous existez encore?" » s'amuse-t-il, en répondant avec ironie: *« Oui et nous sommes juste le plus grand diffuseur de spectacles jeune public de France! »* Pas neutre quand on sait qu'un tiers de la programmation

des scènes de l'Hexagone est dédié... aux jeunes. Inaltérables, rebaptisées JM France en 2014, elles n'ont d'ailleurs pas si mal traversé la crise sanitaire. Elles présentent surtout des spectacles de « petites formes », comptant un à quatre musiciens, plus compatibles avec les contraintes liées au Covid-19 et elles ont également continué à accueillir des résidences de création.

MINI-BUDGET, MAXI IMPACT

Avec un mini-budget de 3,3 millions d'euros – dont 57% de recettes issues de cessions de concerts et 43% de soutiens des pouvoirs publics (ministères de la Culture et de l'Éducation), des sociétés civiles (Sacem, Adami, Spedidam...), des partenaires privés (Crédit Mutuel...) –, elles font leur maximum. Les JM France, ce sont 2000 concerts, spectacles,



« L'OBJECTIF EST BIEN DE FAIRE DE LA MUSIQUE UN OUTIL UNIVERSEL DE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL ET DE COHÉSION SOCIALE. »



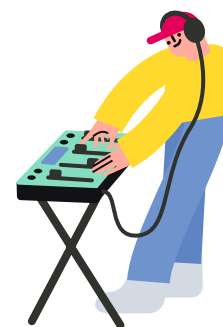
ateliers, parcours d'initiation musicale, organisés chaque année sur le temps scolaire, pour 350 000 à 400 000 enfants de 12 900 classes, de la maternelle à l'université ! Elles fédèrent également un millier de bénévoles sur le territoire, dont le travail est valorisé pas moins d'un demi-million d'euros, ainsi qu'une douzaine d'associations régionales qui génèrent elles aussi des ressources. Au total, ces moyens consolidés atteignent 6,8 millions. « Une association comme nous qui, par ses actions, multiplie par vingt les subventions qu'on lui octroie, cela n'est pas rien ! » se félicite Vincent Niqueux qui, au-delà des chiffres, insiste sur l'aventure humaine liée à ce réseau.

Les bienfaits de la musique ne sont plus à démontrer. Le célèbre pianiste et chef d'orchestre Daniel Barenboim préconise même non pas une simple éducation musicale, mais une éducation par la musique : s'en pénétrer pour en faire profiter toutes les autres activités et enseignements, voire pour épanouir son existence entière... « La musique devient alors un exceptionnel "compagnon didactique" pour les enfants, développant au passage leur sociabilité et leur capacité à communiquer. Attentifs à la musique, ils deviennent attentifs aux autres. Ils s'harmonisent avec eux en les comprenant de l'intérieur. La définition même de l'empathie », commente Pierre Lemarquis, neurologue, neurophysiologiste, écrivain, membre du comité d'orientation stratégique du Fonds musical pour l'enfance et la jeunesse. Les témoignages des enfants et des ados sur leur expérience avec les JM France le confirment (voir encadré p. 86).

DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE

Véritables « aménageurs musicaux du territoire », les JM France montent 400 000 kilomètres de tournées par an, jusque dans les endroits les plus reculés, grâce aux collaborations tissées avec 400 salles et 100 partenaires associés (ministères, collectivités, scènes labellisées, opérateurs culturels...) en lien avec les établissements scolaires et les écoles de musique. « Nous programmons les artistes jusqu'au fin fond des vallées alpines ou pyrénéennes, et pas plus cher que dans les grandes villes, selon un principe de tarifs mutualisés et de prix coûtants », se targue Vincent Niqueux.

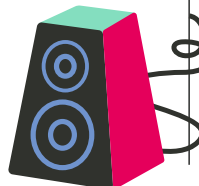
Car le but n'est pas lucratif. « L'objectif est bien de faire de la musique un outil universel de développement personnel et de cohésion



sociale, quel que soit le statut initial, en privilégiant l'enseignement collectif, tout en évaluant les besoins de perfectionnement individuel ; de contribuer au développement neurologique – mémoire, concentration, coordination motrice, imagination –, psychologique et social – goût de l'effort et de la performance, respect de l'enseignant qui transmet son savoir, apprentissage de l'humilité », résume Pierre Lemarquis.

Un travail en profondeur qu'apprécient les artistes. « Nous avons écrit "Hansel et Gretel", notre première création théâtrale et musicale en 2012 et nous avons découvert l'important travail pour l'accès à la musique de tous les enfants et la démarche sensible des JM France. C'est avec enthousiasme qu'elles ont accueilli le spectacle dans leur réseau. Il y a des rencontres déterminantes dans un parcours professionnel. Nous avons pu jouer auprès d'un large public d'enfants mais aussi d'adultes, voir notre spectacle évoluer, gagner en expérience face à toutes les situations rencontrées en tournée », confie Audrey Daoudal, membre du Collectif Ubique, un trio étonnant dont les spectacles mêlent répertoire baroque et compositions originales.

« Cela a consolidé notre envie de développer notre compagnie, d'approfondir notre univers. Les retombées en termes de rencontres professionnelles ont été fantastiques. Plus récemment, les JM France nous ont renouvelé leur confiance en intégrant à leur catalogue "La Belle au bois dormant", notre deuxième création tout public et en nous donnant la chance de jouer au festival Tout'Ouïe à Avignon





SI LES JM FRANCE FONT NAÎTRE DES VOCATIONS CHEZ LES PLUS JEUNES, ELLES RENFORCENT AUSSI LA DÉTERMINATION DES ARTISTES.



QUAND ENFANTS ET ADOS PARLENT MUSIQUE

Pas de fausses notes chez les enfants quand ils parlent musique et JM France. « La musique, elle permet de s'exprimer ensemble en même temps au lieu de parler », dit l'un. « Moi, ça me fait valser, ça me fait rêver... », rétorque l'autre. « Quand je vais à un spectacle, ça fait de nouvelles choses, ça me fait sortir de mon monde habituel ! Je m'évade dans l'histoire », observe un troisième. Les commentaires des adolescents sont encore plus édifiants. « J'ai aimé faire de la guitare, j'en avais envie depuis que je suis tout petit... mais je n'en avais jamais eu l'occasion. Cela a aussi créé une

cohésion : on a formé un groupe, c'est chouette, ça fait trois ans qu'on est ensemble », pointe Hugo, élève dans un lycée agricole en Aquitaine. « Ce projet m'a même permis de développer le sentiment artistique, de me réorienter professionnellement, vers l'audiovisuel et ce qui est oral », renchérit son copain Laurent. Tom, lui, un élève troisième à l'origine d'un ciné-concert, a apprécié « la liberté de créer : le scénario, la musique, notre propre œuvre ».



en 2018 à l'AJMi Jazz Club », souligne-t-elle encore. Ce qu'elle apprécie particulièrement, c'est que « toute l'équipe a toujours eu le souci de nous aiguiller, tout en nous laissant libres dans la forme de nos créations et dans la façon de nous adresser aux jeunes ».

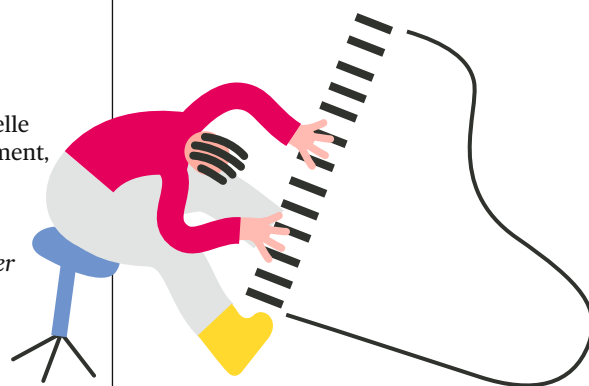
PAIN BÉNI POUR LES INTERMITTENTS

Les JM France sont aussi un important employeur d'artistes intermittents, avec 150 à 180 engagés par an. « Nous avons une quarantaine d'équipes artistiques en tournée chaque année », précise le directeur. À partir de quelque 350 dossiers de candidatures reçus, une vingtaine de projets sont sélectionnés lors de huit auditions organisées tous les deux ans pour couvrir l'ensemble du territoire, avec l'aide de 170 professionnels. Lorsqu'arrive la présentation de saison, pas moins de 450 participants sont réunis pendant deux jours – correspondants locaux de JM France, acteurs culturels, artistes, metteurs en scène... – afin de leur donner un avant-goût des futurs spectacles qui tourneront dans le réseau, au travers d'une vingtaine d'extraits présentés sur scène et d'échanges privilégiés.

« Les JM France sont ainsi un acteur majeur de la création artistique, avec une vingtaine de nouveaux projets par an que nous produisons ou coproduisons. Et alors que nous sommes volontiers estampillés musique classique, en réalité nous programons aussi bien des musiques contemporaines, actuelles, du monde, mais aussi de l'opéra, de la danse, du théâtre musical, du ciné-concert... car les enfants ont une écoute extraordinaire de tous types de musiques », note encore le patron de l'association.

NAISSANCE DE VOCATIONS

Si les JM France font naître des vocations musicales auprès des enfants, elles renforcent aussi la détermination des artistes. « Je le pressentais étant plus jeune, mais aujourd'hui je peux répondre concrètement



au pourquoi je voulais faire ce métier, avec ce rapport direct au spectateur et à la scène, sincère, spontané, brut. Ce qui est fort, c'est de se souvenir d'où nous sommes partis, et de voir où nous sommes arrivés », observe Julien Vasnier, un artiste complet, chanteur, compositeur et multi-instrumentiste, passé maître dans l'art du human beatbox (jouer de la musique en imitant des instruments avec sa bouche).

« En un mot, ce que j'ai appris avec les JM France est vertigineux », résume le musicien qui enseigne les percussions depuis l'âge de 14 ans, intervient régulièrement dans les conservatoires, les centres de formation, les chorales, les crèches et qui a même créé en 2018 un spectacle pour les tout-petits de 3 mois à 3 ans. « Ce que j'ai trouvé de plus riche au sein de ce réseau : la variété et l'adaptabilité exigées. L'éclectisme des lieux, des bénévoles, des professionnels du spectacle, des plannings de tournée, des lieux d'hébergement, des paysages... c'est la meilleure façon de savoir ce que l'on veut, ce que l'on aime. À la rencontre des spectateurs, les ateliers pédagogiques prolongent l'aventure après le spectacle, à la ville comme à la campagne, des écoles de quartier du Mans aux lycées professionnels agricoles de l'île de la Réunion, nous apprenons tout autant que nous transmettons », se réjouit-il.

UN TREMPLIN POUR JEUNES ARTISTES

On ne s'en doute pas mais les JM France sont ainsi un tremplin pour des jeunes artistes, de 25-35 ans. « On a ainsi vu passer le jazzman



Claude Bolling, le violoniste Patrice Fontanarosa, le pianiste David Kadouch, la soprano Sabine Devieille, le trompettiste Romain Leleu, le groupe Mouss et Hakim, les chanteurs Tom Poisson, Renan Luce, Olivia Ruiz, Alexis HK», énumère fièrement Vincent Niqueux.

Au-delà d'être une vitrine nationale, un passage par les JM France peut aussi ouvrir les portes de l'export, à l'exemple du spectacle *Abraz'ouverts* du duo de musique contemporaine Braz Bazar, dont les tournées se prolongent en Suisse et en Autriche, ou de la chorégraphie *Les Chaises*, adaptée d'Ionesco par Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault et présentée dans le cadre du festival musical pour enfants Tout'Ouïe dans le Off d'Avignon, qui a fait 9 000 à 10 000 spectateurs avec les JMF, 30 000 à 50 000 après.

«*Nous sommes partis en Croatie pour présenter notre création "Soleo" aux Yama Awards de Zagreb en 2015. Là-bas, le directeur du réseau européen Big Bang Festival nous a vus, et a aimé! Allemagne, Belgique, Espagne, Portugal, Norvège, Malte, Pays-Bas, Suisse, Luxembourg, Estonie, Chine... Chaque fois, nous nous nourrissons des rencontres de ces différentes cultures, et de l'effet que fait notre spectacle dans ces pays. Les perspectives se multiplient, assurant la pérennité d'un "Soleo" en constante évolution*», résume Julien Vasnier.

UNE ONG DE LA MUSIQUE

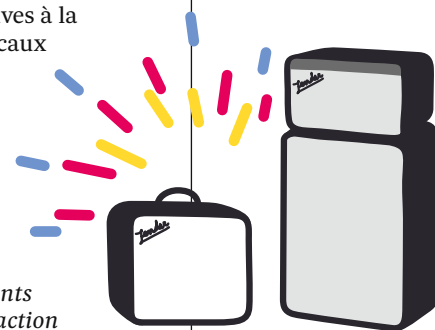
Les JM France sont aussi membres du réseau Jeunesses musicales International (JMI) présent dans 70 pays. «*C'est en quelque sorte la plus grande ONG mondiale sur la musique, avec 45 000 actions menées auprès de plus de 6 millions d'enfants et de jeunes*», commente encore Vincent Niqueux. Et comme la valeur n'attend pas le nombre des années, il existe même un tremplin pour les musiciens amateurs de 13 à 21 ans

d'envergure internationale, rassemblant une dizaine de pays membres: «*Les rencontres Imagine*». Les lauréats bénéficient d'un accompagnement de leur pratique musicale, avec coaching scénique, enregistrements...

Dernière initiative des JM France pour élargir encore leurs interventions: la constitution d'un fonds de dotation des JM France, baptisé Fonds musical pour l'enfance et la jeunesse, qui a commencé à œuvrer en 2018. En trois ans, il a instruit plus de 200 demandes et accompagné une soixantaine de projets atypiques, associant des parcours de pratiques musicales collectives à la découverte de spectacles musicaux variés. «*Nous l'avons créé pour mener des actions d'éducation artistique et culturelle en direction de publics et de territoires avec lesquels nous avons peu ou pas de contacts. Il s'agit notamment d'acteurs du champ social mais aussi de porteurs de projet indépendants qui ne s'inscrivaient pas dans l'action traditionnelle de création et de diffusion du réseau des JM France. Une façon d'explorer de nouvelles pistes et de fédérer les acteurs...*», se targue Vincent Niqueux.

Le fonds a été lancé avec l'appui de la Sacem et de l'Adami et a pour mécène principal le Crédit Mutuel. Il dispose pour l'instant d'environ 150 000 euros par an et recherche de nouveaux contributeurs. «*La musique représente la métaphore d'une société harmonieuse: savoir écouter les autres, donner le meilleur de soi au service d'un but commun, entraîner ceux qui sont derrière et soutenir ceux qui sont devant*», rappelle Pierre Lemarquais. Avis aux mécènes potentiels... ●

Plus d'infos sur www.lesechos.fr/we



SIX DATES CLÉS

L'association n'organise aujourd'hui pas moins de 2 000 concerts, spectacles, ateliers, chaque année

sur le temps scolaire, pour 350 000 à 400 000 jeunes, de la maternelle à l'université. C'est aussi un tremplin à l'international pour les artistes grâce à son réseau présent dans 70 pays (jmfrance.org).

► **1939-40** Chef du service d'orchestre des Éditions musicales Durand, René Nicoloy jette les prémices de la future association avec des interventions auprès des élèves des grandes écoles en préparation militaire.

► **1941** Développement des concerts classiques commentés auprès des lycéens et étudiants, et invention franco-belge du nom «*Jeunesses musicales*».

► **1944** Création de l'association JMF

à la Libération, le 9 novembre.

► **1970** Ouverture aux enfants des écoles et aux musiques du monde.

► **1982** Régionalisation du réseau et ouverture aux musiques actuelles.

► **2014** Les Jeunesses musicales de France deviennent JM France et développent sur tout le territoire des actions culturelles associées aux concerts.